

ÉLIMINATION DE LA MALNUTRITION D'ICI À 2030

APPEL À L'ACTION LANCÉ À TOUS LES CHEFS DE GOUVERNEMENT

Alors que le monde s'engage dans une nouvelle ère de développement durable pour mettre un terme à la pauvreté dans toutes ses dimensions, nous avons urgemment besoin de votre leadership pour donner la priorité aux investissements dans la nutrition. La réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) que nos gouvernements ont adoptés, exige de se consacrer davantage à s'assurer que chacun - et notamment les femmes et les enfants - bénéficie de la nutrition dont il a besoin pour s'épanouir.

Nous vous appelons à utiliser le sommet Nutrition pour la croissance à l'occasion des Jeux olympiques d'été 2016 à Rio pour augmenter les investissements destinés à mettre un terme à la malnutrition sous toutes ses formes et à réaliser les cibles de l'Assemblée mondiale de la Santé convenues au niveau international pour améliorer la nutrition maternelle, néonatale et infantile.

Chaque pays du monde est affecté par une forme au moins de malnutrition, tels que l'indiquent les forts taux de sous-alimentation, d'obésité ou de carences en micronutriments. Ce sont cependant les jeunes enfants que la malnutrition affecte le plus. Près de la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans est imputable à la malnutrition, et près d'un quart de ces décès est dû à un allaitement dans des conditions médiocres.¹⁻²⁻³ En attendant, on estime que 159 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance résultant d'une malnutrition chronique⁴ et 50 millions d'enfants de plus souffrent des ravages causés par la malnutrition aigüe.⁵ En outre, l'obésité prive de plus en plus les enfants de leur bonne santé et bien-être futurs - dans les 10 prochaines années, on estime que plus de 70 millions de nourrissons et jeunes enfants seront affectés par le surpoids et l'obésité, la grande majorité d'entre eux vivant dans les pays à faible et moyen revenu.⁶ Tous ces enfants souffrant de malnutrition représentent une perte considérable sur le plan du potentiel humain et économique.

A l'inverse, un investissement plus important dans la nutrition peut sauver des vies, produire des bénéfices considérables en termes de santé et de capital humain, et stimuler le PIB d'un pays jusqu'à

12 %.⁷ Les retours sur les investissements dans la nutrition comptent au nombre des plus élevés dans le développement mondial, d'après plusieurs grands économistes mondiaux qui ont régulièrement affirmé que les décideurs politiques devraient accorder la priorité aux dépenses visant à améliorer la nutrition des nourrissons et des jeunes enfants.⁸

Et pourtant, en dépit des preuves solides de l'importance et de la rentabilité des investissements dans la nutrition, les dépenses actuelles dans ce domaine sont minimes. Les pays consacrent moins de 1 % de leur budget à la nutrition et le financement de mesures affectant directement les résultats en termes de nutrition compte également pour moins de 1 % de l'aide publique au développement.⁹

C'est pourquoi nous avons besoin de votre leadership pour mobiliser des financements supplémentaires en faveur de la nutrition et assurer une solide obligation de rendre compte des améliorations du bien-être nutritionnel de tous. Le sommet Nutrition pour la croissance de 2016 constitue une opportunité historique de mettre le monde sur la voie d'une meilleure santé et d'une meilleure prospérité pour tous en éliminant la malnutrition sous toutes ses formes d'ici 2030. C'est l'héritage que nous devons laisser. Nous nous tenons prêts à vous soutenir, afin qu'ensemble, nous puissions créer un avenir plus sain et plus lumineux pour la prochaine génération d'enfants.

Contactez Manuel Claros (manuel@thousanddays.org) ou visitez-nous au <http://ow.ly/TcgVe>

- [1] Black, Robert E., et al., « Maternal and Child Undernutrition and Overweight in Low-Income and Middle-Income Countries », Lancet, vol. 382, n° 9890, 3 août 2013, p. 427-451.
 [2] UNICEF/OMS (2015) Breast feeding advocacy strategy initiative for the best start in life.
 [3] OMS (2015). Rapport annuel des statistiques sanitaires mondiales. Genève. (p. 16).
 [4] UNICEF/OMS/La Banque mondiale, (2015) Levels & Trends in Child Malnutrition. UNICEF-OMS-BM Joint Child Malnutrition Estimates. UNICEF-OMS-BM
 [5] Krasevec, Julia, Andrew Thompson, Monika Blössner, Elaine Borghi, Juan Feng, Umar Serajuddin pour le Fonds mondial des Nations Unies pour l'enfance, l'Organisation mondiale de la Santé et la Banque mondiale. 2015. « Levels & Tendances in Child Malnutrition - UNICEF-WHO-The

- World Bank Joint Child Malnutrition Estimates »
 [6] OMS (2015). Interim Report of the Commission on Ending Childhood Obesity. OMS/NMH/PND/ECHO/15.1. Genève.
 [7] Horton S. et R. Steckel. 2013. « Global Economic Losses Attributable to Malnutrition 1900-2000 and Projections to 2050 ». In The Economics of Human Challenges, éd B. Lomborg. Cambridge, R.U. : Cambridge University Press.
 [8] Hodinott, Alderman, Behrman, Haddad, & Horton (2013). The economic rationale for investing in nutrition. Maternal and Child Nutrition 9 (Suppl. 2): 69-82.
 [9] Budgets nationaux : SPRING4 ; Save the Children ; Les projections 2015 des décaissements relatifs à la nutrition de base de la base de données CRS (2013) ont été réalisées sur la base des projections de la croissance rapportées par l'OCDE

